

# Stratigraphie

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **45 (1988)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

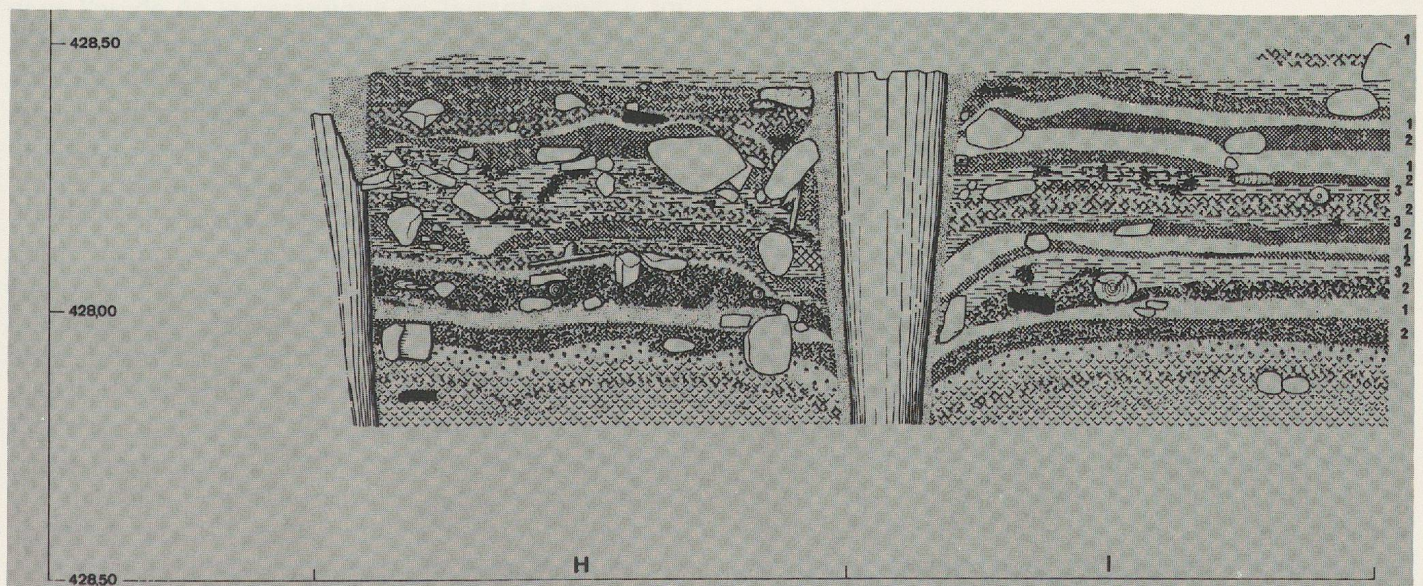
## 4. Stratigraphie

La zone à étudier étant située sur la rive du lac à demi inondée, un caisson étanche fait de palplanches a été installé afin de pouvoir travailler sur un terrain plus sec (pl. 37/1). Une surface de 10 × 20 mètres a ainsi pu être fouillée dans des conditions relativement bonnes. Les rigoles profondes creusées autour de la zone prospectée, indispensables pour drainer l'eau du lac, permettaient aux personnes travaillant sur le chantier de circuler et d'observer à n'importe quel instant la stratigraphie. Jusqu'à 10 décapages ont été réalisés pour une séquence archéologique complexe ayant près d'un mètre d'épaisseur. Pour permettre une étude du matériel archéologique, en relation avec les différents niveaux stratigraphiques, 5 ensembles distincts (appelés ici «complexes») ont été isolés. Il n'est pas possible d'affirmer que ces 5 complexes correspondent à 5 phases d'occupation. La répartition du matériel céramique et son analyse typologique ont montré l'existence de groupes cohérents liés aux différents complexes établis (cf. conclusion).

La coupe longitudinale placée au milieu du caisson de fouille (E/I-20) se présente comme suit (fig. 9):

- complexe I: couche archéologique située à la base de la stratigraphie (couche inférieure) et recouvrant la partie Ouest du secteur (ligne 9 à 20). Elle atteint une épaisseur maximum de 70 cm sur la ligne 19;
- complexe II: couche posée directement sur le complexe précédent, recouvrant la partie Est du secteur (ligne 1 à 17). Son épaisseur maximum (30 cm) est située entre les lignes 5 et 8;
- complexe III: couche s'étendant sur la même zone que le complexe II, avec une épaisseur pratiquement identique;
- complexe IV: couche très épaisse, recouvrant toute la surface fouillée, sur une épaisseur atteignant 50 cm. Son épaisseur maximum est située au cœur du secteur. La couche s'amincit en direction de l'Ouest, au-delà de la zone fouillée, et semble se poursuivre d'une manière encore importante en direction de l'Est;
- complexe V: couche correspondant au niveau archéologique supérieur, ne recouvrant que la partie Ouest de la fouille (lignes 10 à 20). Son épaisseur ne dépasse pas 25 cm.

Fig. 9 Stratigraphie.



Portion d'un profil illustrant la complexité de la stratigraphie. On reconnaît les divers éléments de la couche archéologique, où les filets de sable (1) alternent avec des couches organiques («fumier lacustre») (2). Des lentilles argileuses (3) s'insèrent dans la séquence des couches.

Ainsi, nous avons des ensembles archéologiques dont le centre de la station est situé à l'Est de la surface fouillée pour les complexes II et III, à l'Ouest pour les complexes I et V. Le cœur du complexe IV est situé en plein centre de la zone fouillée. Ces couches se composent de matériaux

organiques (fumier lacustre principalement), de galets, d'argile et de sable, dépôts habituels des stations lacustres. Aucune couche de sable importante, marquant un abandon plus ou moins prolongé, ne permet de séparer ces différents ensembles.